



Un compagnon du devoir apprend à posséder deux valises. La première phase qui lui sera utile toute sa vie est d'être un piéton responsable d'une caisse à outil, dans une main et, d'une saquette ou glacière dans l'autre main.

Chaque valise sous-entend du nettoyage, de l'entretien et de ne pas se faire voler. Cela se résume au mot ranger. Les outils vont être ceux qui sont utiles sans que la valise ne soit trop lourde. Le budget outillage s'impose à chaque fiche de paye selon le principe du raisonnable.



La saquette est une notion plus vaste presque philosophique et souvent syndicaliste. Manger tous les jours, avoir des habits en bon état et convenables pour travailler. Il va s'en déduire la cuisine et, la machine à laver. Plusieurs années sont impératives.

Muni de la responsabilité de ses valises et sa santé l'ouvrier va progressivement être utile au travail.

La classification par métier permet de faire en sorte de mieux rentabiliser l'outillage et l'apprentissage plutôt que de réinvestir, trop.



Un maçon va devoir construire des murs droits, parfaitement verticaux ou d'aplomb. Il va aussi construire des sols plats, parfaitement horizontaux. Enfin il va devoir réaliser des angles droits, d'équerre.

Ce sont les trois sujets sur lesquels sont jugés les maçons. Parce que la construction coûte toujours moins cher ainsi.

Le voisinage des métiers commence là : les architectes se débrouillent de dessiner des maisons par assemblage de rectangles et de carrés qui font oublier que cela ressemble à des cubes sans originalité.

L'architecte supérieur hiérarchique du maçon va passer une commande aux maçons d'éléments verticaux, plats et en angles droits.



Le maçon est responsable de la solidité du squelette de l'ouvrage. Ce sont les autres corps d'états qui recevront la commande des sujets de décoration. En extérieur façade, VRD et, espaces verts. En intérieur cloisons, carrelage et, menuiserie.